



Vendredi 5 juillet 2019 - Troisième session (15h - 17h)

Atelier 48  
Salle : o6

## Lexique et inventaire des mouvements de réforme en Islam contemporain

Prégnant dans l'historiographie de l'Islam contemporain, le terme de *réforme* est utilisé pour désigner des évolutions ou « nouveautés » hétérogènes survenues dans le monde musulman depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, *réforme* recouvre à la fois des changements opérés délibérément dans les institutions étatiques, des aspirations à la modernisation des savoirs, des doctrines et des institutions religieuses, ou encore des devises de mobilisation sociale. Dans le domaine doctrinal en particulier, *réforme* est érigé en critère d'analyse voire de classification, alors même qu'il englobe des orientations intellectuelles profondément diverses et souvent contradictoires. En analysant le lexique des personnes engagées dans des processus de transformations multiformes et polysémiques, les généalogies intellectuelles et les inventaires établis par des penseurs éminents, les participants de l'atelier visent à questionner la pertinence de l'usage englobant du terme de *réforme*. À la lumière de la terminologie des hommes d'État ottomans et de figures centrales de plusieurs courants religieux du Proche et du Moyen-Orient, ils voudraient discerner les discontinuités ainsi que les temporalités de certains bouleversements majeurs effectués depuis le premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle en Islam.

**Responsable : Constance Arminjon (EPHE, PSL)**

Liste des intervenants : Rainer Brunner, Pierre-Jean Luizard, Özgür Türesay, Thierry Zarcone

---

**Rainer Brunner (CNRS, LEM)**

*L'autoportrait de Muhammad Rashîd Ridâ en réformateur du monde musulman*

Muhammad Rashîd Ridâ (1865-1935) compte sans doute parmi les réformateurs musulmans les plus importants des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. Par son journal *al-Manâr* en particulier - qu'il avait fondé en 1898 immédiatement après son arrivée au Caire -, il réussit à exercer une influence profonde dans le monde musulman et même dans des régions plus éloignées comme la Chine et le Japon. Conjointement, au cours des nombreux voyages qu'il fit pendant trente ans, Rashîd Ridâ essaya d'approfondir son réseau parmi les savants réformateurs d'autres pays musulmans et de consolider sa position en tant que *primus inter pares*. Par les récits détaillés qu'il rédigeait dans *al-Manâr*, il ne renseignait pas seulement ses lecteurs sur ses voyages. Il concevait aussi sa propre image, se présentant comme la personification idéale d'un intellectuel musulman, loin des savants traditionnels, qui luttait sans cesse pour la cause d'un islam réformé. Dans mon intervention, je donne un résumé de ce que, aux yeux de Rashîd Ridâ, fait un grand réformateur et de l'image qu'il ébauchait lui-même de son rôle historique et de sa lutte contre la double menace du colonialisme européen et de l'obscurantisme de l'islam traditionnel.

**Pierre-Jean Luizard (CNRS, GSRL)**

*Le réformisme musulman, mutation idéologique de l'islam*

Le réformisme musulman illustre une mutation idéologique de la religion qui se situe désormais dans le temps et dans la société. On étudiera cette mutation à travers l'exemple de trois mots-concepts nouveaux : *muslih* (« réformateur »), *mujaddid* (« rénovateur »), et *ahrâr* (« hommes libres ») dont aiment désormais s'affubler les oulémas en quête de légitimité.

**Özgür Türesay** (EPHE, PSL)

*Les mots de la « réforme » dans la gazette officielle ottomane au début des années 1830*

Si, depuis plus d'un demi-siècle, l'historiographie ottomane a été marquée par l'utilisation d'un certain nombre de concepts étiques (entre autres, occidentalisation, modernisation, semi-colonisation) destinés à décrire et surtout à qualifier le processus du changement socio-politique dans l'Empire ottoman à partir du second tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, un concept et un terme perçu souvent comme étant plus neutre que les autres, celui de « réforme », s'est imposé comme le plus englobant et incontournable pour pouvoir penser cette histoire particulière d'un État qui se transforme profondément. À travers l'étude de la gazette officielle qui contient un grand nombre de textes qui est l'expression d'une pensée politique collective en mouvement avec de tâtonnements conceptuels et terminologiques, je m'attacherai dans mon intervention à exposer les termes et concepts émiques que les hauts dirigeants de l'Empire utilisent au début de ce processus historique, au début des années 1830.

**Thierry Zarcone** (CNRS, GSRL)

*Réflexions sur le lexique de l'islam réformiste turc : le cas des épigones contemporains du mouvement Nurcu*

Il s'agira de s'interroger sur le lexique de deux courants de l'islam turc contemporain issus du mouvement dit Nurcu dans lequel sont appliqués les principes du réformisme de l'ottoman Bediüzzaman Said Nursi (1876-1960) : le courant Hizmet de Fethullah Gülen et celui des Azmendi de Müslüm Gündüz. Quoique nourris par une même sève, ces deux courants se sont néanmoins déployés dans des voies opposées.

**Constance Arminjon** (EPHE, PSL)

*Réforme et reconstruction de la pensée religieuse en islam : l'inventaire critique de Shabestarî et ses conséquences historiographiques*

D'œuvre en œuvre, le théologien iranien Mohammad Mojtahed Shabestarî (1936 - ) ne cesse de préciser la conception de la réforme à laquelle il se consacre. Après avoir proposé une typologie des mouvements de réforme en islam, il a présenté une lecture critique des efforts menés par plusieurs de ses illustres devanciers. Par son double travail d'inventaire et de refondation de la théologie, il incite à penser à nouveaux frais l'historiographie du « réformisme » contemporain.